PLR
Les Libéraux-Radicaux

TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 11 | MARDI 22 DÉCEMBRE 2020

sommaire

Édito 2
Politique fédérale 4-5
Spéciales élections communales 6-9
Politique cantonale 12-13
JLRV – Point fort 14-15
Question de valeur 16
Dans le monde 17
On met le feu 18

au menu de 2021

en entrée, les élections communales

message du président
L'Avent et l'après !
Page 3

spéciales bye bye donald
Pages 10-11

politique cantonale
Budget : une première depuis 15 ans…
Page 13

frivolités essentielles
Des yeux de chat
Page 18

Comme on ne peut guère sortir, autant se préparer une jolie table et de bons petits plats, en petit comité. Pour Noël et pour Nouvel An… en consommant local et avec un nouveau menu spécial électoral en préparation…

Administration : Tribune, place de la Riponne 1, 1005 Lausanne, T : 021 323 72 78, F : 021 320 60 86, E : tribune@plr-vd.ch **Éditeur :** PLR Vaud **Rédaction :** Fabienne Guignard, rédactrice en chef, E : tribune@plr-vd.ch
Publicité : Urbanic Régie publicitaire, T : 079 278 05 94, E : info@urbanic.ch **c.c.p :** 12-234282-6 / IBAN : CH93 0900 0000 1223 4282 6 **Direction artistique :** Fabienne Guignard et Catherine Berney Mazza **Impression :** PCL Presses Centrales SA

MONTRÉS DU DOIGT

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Les médias s'amusent à faire un rating des pays qui ont le plus de morts, d'infectés, jugeant les uns et les autres à leurs mesures sanitaires. Même en cette période de crise où tout le monde est dans le même bateau, plus ou moins, certains s'évertuent à envenimer le débat. C'est tellement plus facile d'accuser son voisin… La Suisse a été citée en modèle ce printemps sauf que maintenant nous voilà montrés du doigt. Trop laxistes, trois permissifs. Les commerces sont restés ouvert, les stations de ski aussi… Alors notre pays se retrouve d'un coup le vilain petit canard de l'Europe.

Sauf que tout le monde oublie la raison première d'un confinement, qui n'est pas l'éradication de la pandémie mais son ralentissement pour permettre à tous les malades d'être soignés, sans tri, par notre système hospitalier. Il fonctionne aujourd'hui à flux très tendu mais il tient encore le coup car il est performant, en matériel et en personnel. Gros bémol, le personnel soignant qui est en sous-effectif est épuisé, comme partout. Mais voilà, ce rating de dernier de la classe a contribué très rapidement à ternir l'image de la Suisse à l'étranger. Et nos voisins, comme si c'était une compétition, nous accusent aujourd'hui de tous les maux, comme si nous étions la cause de leur propre cauchemar… L'Allemagne, l'Italie, la France se font une joie à critiquer notre stratégie. Chacun joue perso. Rappelons aussi que nous ne sommes pas membre de l'Union européenne… Une belle occasion de nous affaiblir, car il s'agit bien de cela… Un moyen de faire pression sur notre pays en le mettant à l'index. La politique ne fait jamais de pause…

Nous avons mis, en Suisse, l'accent comme toujours sur la responsabilité individuelle. Cela ne suffit pas aujourd'hui pour rester un bon élève. Ce fameux Corona n'en fait qu'à sa tête ; il est encore loin de nous laisser en paix. Avant de nous juger les uns les autres, apprenons la résilience, la solidarité, dans l'intérêt de tous. Cette pandémie, ce n'est pas un concours…

L'avent et l'après !

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

Les dernières semaines et les derniers jours de cette année 2020 s'égrènent ; une *« annus horribilis »*. Certes, on nous annonce déjà une troisième vague pour mi-janvier 2021 ; c'est dire que cette année risque bien de débuter sous les mêmes auspices que la fin de 2020.

Toutefois, l'annonce d'une campagne de vaccination permet désormais d'envisager les choses différemment pour le reste de l'année 2021. On verra sans doute le bout du tunnel ; mais qu'est-ce qu'on va trouver à la sortie ? (dixit Parmelin). Sans doute moins d'incertitudes si la pandémie est maîtrisée et si le vaccin est efficace ; le retour à une vie *« normale »*, plus sociale et moins anxiogène. Mais sans doute plus de problèmes économiques, beaucoup de circuits à reconstruire, voire à construire tout court.

La pandémie aura joué un rôle d'accélérateur de l'évolution de notre société à bien des égards, mais peut-être et surtout dans la vie politique. Il est désormais essentiel pour notre parti de se projeter vers l'avenir avec confiance et conviction, mais aussi avec sérénité et ambition ! Cela débutera par une mobilisation de nos militants et de nos élus pour les élections communales du 7 mars. Immédiatement après, se profilent les élections cantonales. Le PLR doit se distinguer par un esprit novateur, restaurer la confiance et l'optimisme là où d'autres partis multiplient les interdictions (OGM, 5G, barrages, engrais, forages, etc.).

Il s'agira également de tomber les masques (au sens propre comme au figuré !) et de définir des priorités. On ne peut pas d'un côté vouloir soutenir l'agriculture de proximité et de l'autre empêcher par exemple nos cultivateurs de betteraves d'utiliser des produits phytosanitaires essentiels à la production. On ne peut pas non plus bafouer les règles juridiques par des atteintes à la propriété multiples (la dernière en date : la ZAD du Mormont) pour des motifs sans doute louables, mais dont les moyens restent illégaux et sans doute disproportionnés par rapport aux buts à atteindre.

Il s'agit désormais d'optimiser les investissements publics prioritaires face à la crise.

Verrons-nous enfin la *« vague écologique »* se mobiliser pour de grands projets (transports à grande vitesse, barrages, éoliennes, Swiss cargo, nouveaux moteurs à hydrogène, etc.) ? La gauche serait bien inspirée également de se limiter à certaines priorités dans le redressement de l'économie, plutôt que de prioriser des versements avec la politique de l'arrosoir. Il s'agit désormais d'optimiser les investissements publics prioritaires face à la crise.

Les défis seront nombreux et multiples pour 2021 ; je reste convaincu que le PLR saura les relever.

Avec mes meilleurs vœux pour 2021 !

© Tatiana Rezso

Présidence du Conseil national

Entrée par la grande porte et sortie sous les ovations...

UNE ANNÉE EXEMPLAIRE POUR ISABELLE MORET
SORTIE RÉUSSIE
SOUS LES ACCLAMATIONS...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Cette année a été exceptionnelle à tous les points de vue. Pour Isabelle Moret, elle aura été MÉGA exceptionnelle… La voilà à la fin de son année de présidence du Conseil national. La première citoyenne de Suisse vient de remettre son siège sous les acclamations. Belle réussite ! Malgré un sacré Covid qui a tout bouleversé.

Une année à travailler dans des conditions inédites, où les échanges par écrans interposés ont remplacé les séances en présenciel (tiens un nouveau mot…), alors que le plénum ne se réunissait plus, faute d'autorisation. La vie était à l'arrêt. Il a fallu rapidement trouver un nouveau lieu, en toute sécurité, pour que tous nos parlementaires puissent reprendre leur travail sans *«choper»* ce vilain virus. Quelques-uns l'attraperont pourtant. Les distances sociales seront respectées tout en s'assurant de pouvoir croquer une morse à midi sans s'agglutiner les uns aux autres, pour que le bon déroulement du travail démocratique législatif puisse avoir lieu dans les meilleures conditions possibles.
Puis, à la fin de l'été, retour dans les locaux originels où par habitude, on était bien serrés… Une solution simple a été trouvée, qui a surpris bien d'autres parlements, suisses et étrangers, car peu ou aucun ont choisi la même option… Nous voilà original en Suisse, les champions d'innovation...

DU PLEXI AU MENU À BERNE...

Du plexi partout aux Chambres fédérales pour faire comme avant, pour travailler ensemble, chacun dans sa bulle, son petit bocal perso, pour rester en capacité de défendre ses idées, faire valoir ses arguments, s'énerver parfois, construire des compromis sans mettre son ami d'à côté en danger… Et tout cela pour que les mesures sanitaires exceptionnelles imposées par l'état d'urgence soit ensuite validées, amendées par le Parlement. Il fallait le faire…
Mettre sous toit une Loi Covid très rapidement pour que tout soit en ordre sur le plan juridique, pour que les dépenses se comptant en dizaines de milliards soient approuvées. La Confédération a mis beaucoup d'argent sur la table. Mais les débats ont lieu, démocratiquement. Le Parlement à ainsi eu le dernier mot comme il se doit. Il fallait une main de fer pour les diriger à la perfection ces débats. Isabelle l'a fait...
C'est ainsi avec brio que tu t'es investie, chère Isabelle, dans cette tâche extraordinaire, à la rencontre des cantons comme tu l'avais promis. Une présidence à la fois efficace, pragmatique et douce pour atténuer les tensions et elles étaient grandes… Alors cette fierté du travail accompli est partagée par un pays tout entier et un Parlement qui a reconnu tes mérites comme il le fallait. Et bien sûr par nous tous, ici en terre vaudoise, pour qui tu as été durant cette année la personnalité parfaite pour mener à bien tout ce qui devait l'être. Mission accomplie merveilleusement...
Cette année restera dans les livres d'histoire comme une année unique en cent ans. Une année dont tu as si bien tenu les rênes sur le plan démocratique. Toujours avec le sourire...
On te souhaite maintenant de prendre un peu de repos, de retrouver un siège parmi tes pairs, à l'abri d'un plexi bienfaiteur… Bref de retrouver un travail de parlementaires que tu aimes tant mais avec un peu moins de soucis…

Du plexi partout aux Chambres fédérales, chacun dans sa bulle, son petit bocal perso, pour rester en capacité de défendre ses idées.

successions

Frédéric aura marqué de son empreinte la commune d'Aigle...

Laurent l'aura fait à Montreux...

QUAND DEUX SYNDICS EMBLÉMATIQUES PASSENT LA MAIN...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Laurent Wehrli et Frédéric Borloz, des leaders, des hommes de consensus et de dialogue. Des hommes d'action aussi.

Tous les élus PLR sont dès aujourd'hui sur le pied de guerre pour préparer les élections communales de mars prochain. Le canton de Vaud renouvelle ainsi ses autorités et dans le contexte actuel où le contact avec les gens est interdit ou tant limité qu'il faut être visible autrement, les campagnes sont plus difficiles.

Et c'est là que tout le monde met au point une stratégie de communication sur ses réseaux sociaux. Facebook pour toucher le plus âgés d'entre nous, Twitter pour ceux qui se targuent d'être plus informés et Instagram pour diffuser des images, des stories qui valent souvent plus que des mots. Être actif ne veut pas toujours dire être efficace… La presse écrite donne encore quelques occasions de se manifester sous le couvert des lettres de lecteurs ou de la chronique réflexion de *24heures*. Mais tout le monde ne peut pas s'y exprimer si facilement…

Alors là on revient aux bonnes vieilles méthodes des flyers dans les boîtes aux lettres. Un moyen sûr pour toucher un maximum de personnes y compris dans les boites *«sans publicité»* car la vie publique n'est pas considérée comme une publicité mais un bien public. Des petites actions ponctuelles verront le jour…

Mais la comm' ne suffit pas. Il faut des candidats. Pour le Conseil communal et pour la Municipalité. Et là, rien n'est simple non plus. La vie publique, même locale, ne fait plus rêver les citoyens. Connaissent-ils d'ailleurs leurs autorités? Le Canton n'a-t-il pas lancé une opération de communication pour favoriser les envies des uns et des autres à devenir des élus? Merci Christelle Luisier pour cette initiative.

Alors quand un syndic, un municipal, aux manettes depuis une vingtaine d'années, avec efficacité et brio, s'en va et décide de laisser sa place, la section concernée se doit de lui trouver un remplaçant à la hauteur et ce n'est pas si simple...

Deux syndics *«de sorte»*, connus de tous, décident de remettre leurs mandats, ça nous fait tout drôle… **Laurent Wehrli** et **Frédéric Borloz**. Deux pontes du parti, comme on dit. Tous les deux on été président cantonal, des radicaux pour Laurent et du PLR pour Frédéric, tous les deux députés au Grand Conseil, avant d'être élus au Parlement national. Sacrée performance électorale… Des leaders, des hommes de consensus et de dialogue. Des hommes d'action aussi. La presse s'en est fait l'écho largement car ces deux personnalités ont marqué leurs villes sans conteste (Montreux et Aigle). Année après année, ils ont gagné des élections, preuve de leur popularité et de la reconnaissance de la population.

La transformation des deux cités qu'ils ont dirigées de main de maître, parfois dans la difficulté et la négociation âpre,au fil du temps, rend fière la population résidente. Le développement urbanistique du chef-lieu du Chablais, son développement économique et sportif est une belle réussite. Le rayonnement de Montreux en perpétuelle croissance n'est pas seulement le fait du Festival de jazz. La ville s'est modifiée, les quais de Montreux sont devenus un must culturel par ses expositions d'œuvres d'art renouvelées très régulièrement. Les quais de Montreux, c'est quelque chose…

Alors vous ne m'en voudrez pas de leur dire en votre nom MERCI pour tout ce qu'ils ont fait pour leurs communes et pour notre parti. Ils personnifient le succès de nos idées et de nos valeurs. Un Merci bien mérité mais pas un *«Au revoir»* heureusement car ils ont encore beaucoup de travail à Berne... Ce sont leurs successeurs qui doivent avoir le trac...

CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE

Instagram
instagram.com/plrvaud/

twitter.com/PLR_VD
@PLR_VD

facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois/
@PLR.LiberauxRadicauxVaudois

news

La bonne utilisation des réseaux sociaux...

ÉLECTIONS COMMUNALES 2.0

par Tatiana Rezso,
présidente du groupe PLR
au Conseil communal, Crissier,
présidente de l'Arrondissement PLR
Ouest lausannois

À l'aube des élections communales, beaucoup de sections s'affairent pour recruter de nouveaux membres. La situation sanitaire actuelle n'aide évidemment pas, les fêtes au village, rendez-vous annuels des associations et autres fanfares locales nous ont été enlevés... Mais alors, que nous reste-t-il pour convaincre les habitants de notre commune de rejoindre nos rangs et ainsi défendre les valeurs du PLR au Conseil communal ?

À SITUATION SANITAIRE COMPLIQUÉE, PRÉSENCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DOUBLÉE !

La présence sur les réseaux sociaux semble être une carte à jouer. Restons actifs et stimulons nos diverses pages et profils. Toute publication bleue sera ainsi *« likée »* et partagée. Nos adversaires politiques redouteront ainsi davantage la vague bleue que celles de la pandémie.

Notre parti défend l'innovation, alors soyons inventifs et dynamiques ! Les visuels estampillés PLR sont toujours efficaces mais les petites capsules vidéo amènent un contenu actif. Les fameux QR Code nous permettent de combiner les traditionnels tout-ménage papiers avec un message interactif directement sur nos petits écrans.

Pour attirer du monde, la première image doit être positive. Le message doit être réjouissant, nous éviterons ainsi soigneusement de mettre le doigt sur des conflits de personnes – et de partis –, de montrer de la lassitude, ou encore de la fatigue. En revanche, les aspects positifs peuvent être répétés régulièrement. Nous pouvons ainsi mettre en avant les nouvelles rencontres, les moments conviviaux, les nouveaux apprentissages, et n'oublions pas le petit verre de Chasselas vaudois !

BIENVENUE CHEZ NOUS !

L'accueil des nouveaux membres est un moment crucial. Personne n'a envie de se retrouver seul à une table, sans comprendre le fil de la discussion en cours. La politique est un monde qui se révèle souvent obscur, il est important de prendre du temps pour expliquer les différentes étapes de nos institutions.

L'intégration entre les générations ne devrait pas être un moment délicat, c'est souvent une chance de pouvoir compter sur des personnes expérimentées pour comprendre le fonctionnement de notre politique. Mais ce moment peut être impressionnant pour de jeunes membres. N'oublions pas alors de prendre en compte leurs idées, leurs envies et surtout leur dynamisme. Ils doivent se sentir impliqués et écoutés, sinon ils risquent de partir. Nous pourrions imaginer leur donner quelques responsabilités.

Fondamentalement, les campagnes sont un travail d'équipe. Montrer aux électeurs notre capacité à travailler ensemble, ne pourra que leur prouver nos compétences. Les campagnes sont des moments conviviaux, alors profitons de ces agréables moments !

Une bonne campagne à tous, de belles fêtes, et rendez-vous le 7 mars 2021 !

VAUD DEMAIN

Plus d'infos sur notre site internet :
https://www.plr-vd.ch/campagnes/elections-communales-2021

par Fabienne Guignard, rédactrice en chef

DONALD, SUPER STAR...

AU CŒUR DE TOUT, DÉTESTÉ OU ADULÉ, LE VOILÀ UN HÉROS DE L'HISTOIRE. IL A EU SA PLACE DANS TRIBUNE. ON SE SOUVIENT...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

PAUVRE CHOU...!

Pauvre chou

Le père spirituel et pygmalion de Donald, c'était l'horrible et célèbre avocat Roy Cohn. L'avocat de la mafia et du MacCartisme. Donald dira il y a peu: *«Mais où est mon Roy Cohn aujourd'hui?»*. Pourtant il a bien compris la leçon… Mentir et menacer pour gagner, il sait faire…

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

DE TOUTE FAÇON, JINPING PRÉFÈRE LA FONDUE...

Hamburger

Tout le monde le sait, Donald aime la fingerfood, surtout dans son lit, entre deux tweets, mais son grand copain chinois, il aime pas tant… La gastronomie pour Donald c'est pas son truc. Le raffinement non plus… On ne sait pas s'il aime les chips… Mais il doit beaucoup aimer les cornichons…

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

IL EST QUAND MÊME SPÉCIAL CE DONALD...

Spécial ce Donald

Dès le départ, on le savait, Donald est très spécial… Mais personne n'avait imaginé à quel point. C'est effarant… J'aimerais bien vivre encore cinquante ans pour savoir ce que l'Histoire retiendra de lui… Joker… Dans tous les cas il sera un *«loser»*... Oups...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

DEUX PETITS GARNEMENTS...

Petits garnements

Les deux font la paire… Mais où donc est-il notre Jong-un avec ses missiles? Il vit tranquillement sa petite vie pépère en Corée du Nord sans Donald pour l'embêter… Bizarre, bizarre, il doit savoir des choses sur Donald, c'est pas possible… Jong-un est un petit malin, il sait lui aussi gagner beaucoup de sous… avec la mafia c'est vrai, mais il gagne… C'est un *«winner»*...

Les WC en or

Lui qui se plaignait du manque de standing à la Maison-Blanche au point de passer la moitié de son temps de président à résider dans ses golfs, il va pouvoir enfin retrouver son appartement bling bling doré de New York, dans sa tour, sans oublier son avion personnel aux couleurs Trump bien plus luxueux que *Air Force One*… Mais il est pas content… il veut pas y aller...

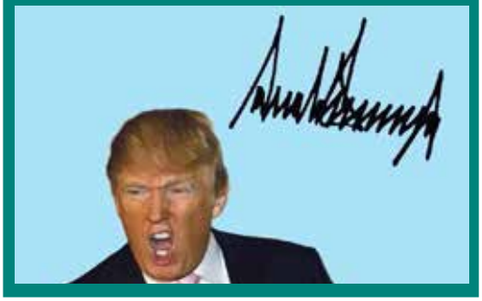
Davos Monopoly

Petit plat *«fingerfood viande séchée des Grisons»* pour ne pas l'énerver au WEF de Davos. Il y est quand même venu deux fois… Ueli était tout fier de le recevoir même si finalement on n'a pas encore acheté ses avions… Joe sera peut-être plus persuasif…

La politique par un autre bout de la lorgnette, ce sont les caricatures de notre Mibé et Frivolités essentielles qui essayent de mettre un peu d'humour dans ce monde de brutes... Il était donc inévitable de consacrer cette spéciale 2020 à l'ami Donald qui aura marqué son temps, alors qu'il est sur le départ. Mais là encore, rien ne se passe comme d'habitude... Tout lui... Personne ne pourra l'oublier, ni Jinping, ni Jong-un, ni Davos, ni même Ueli qui a même été s'asseoir dans son bureau ovale... Joe sera moins marrant, c'est sûr...

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

UNE SIGNATURE QUI DIT TOUT...



Signature

Jusqu'au dernier moment, il signera des décrets. Sacrée signature tout de même… Plus c'est gros, mieux c'est… enfin pas toujours…

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

À QUAND LA PROCHAINE LUBIE DE DONALD ?

Lubie

Que de lubies, on ne peut plus suivre… Mais restons sur nos gardes, il va encore nous en trouver quelques-unes d'ici le 20 janvier… Des lubies surprenantes… Il faut lui reconnaître ça, il a une imagination fertile. Vous voyez bien, je ne lui trouve pas que des défauts…

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

UN P'TIT REMONTANT ?

Un p'tit remontant ?

Il a tout de même 74 ans notre Donald. Il faut reconnaître qu'il a une forme époustouflante. Même sa Covid ne l'a pas mis à terre. Une force de la nature. Il en a toujours fait un argument de vente d'ailleurs. *« La maladie, c'est pour les losers… »*. Il doit bien se shooter à quelque chose… Mais à quoi ? Aux Fakes News bien sûr. Plusieurs doses tous les jours...

BORIS

LE PETIT NOUVEAU QUI FAIT PARLER DE LUI

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

BORIS, LE TRUBLION JOYEUX

Le trublion joyeux

L'arrivée de Boris, c'était un bol d'air frais. Toujours joyeux, les yeux pétillants d'humour, il ne fait pourtant pas rire tout le monde avec son Brexit. Le désamour de son peuple s'installe peu à peu, maintenant que son opposant travailliste, Jeremy Corbyn, a été remplacé par un beau mec intelligent. À quoi ça tient le désamour… Un beau mec comme adversaire…

FRIVOLITÉS ESSENTIELLES

LE CULOT DE JOJO...

Le culot de Jojo

Le Brexit, c'est pour tout bientôt… Boris a tenté un tout dernier coup de poker pour garder la main. Ne pas respecter sa propre parole. Pas une bonne idée. Retour à la case départ. Le culot *« Ça a eu payé mais ça paye plus »*... Pauvre Jojo, le voilà empêtré dans ses négociations qui n'en finissent pas… On rigole moins d'un coup.

EFFICACITÉ, PRAGMATISME ET SOLIDARITÉ AU SERVICE DE LA POPULATION...

par Pierre-Antoine Hilbrand,
conseiller municipal, Lausanne,
candidat à la Municipalité, directeur
de la sécurité et de l'économie

Le canton de Vaud, et plus particulièrement les villes, leurs habitantes et habitants, vivent des moments très difficiles. La durée et l'ampleur de la crise sanitaire, de la crise économique surtout, ne peuvent être prévues précisément.

Les premières conséquences sont déjà là : fermetures d'hôtels qui vivaient du tourisme d'affaires, vastes interdictions de travailler dans la restauration, les bars, les discothèques. La culture et le sport, malgré des aides, sont fortement contraints. Le chômage et l'angoisse de voir ses investissements anéantis frappent durement celles et ceux qui ont pris des risques personnels en créant des entreprises. Pour d'autres cela signifie des fins de mois ric-rac, des formations compromises. Toutes les autorités doivent aujourd'hui soutenir les initiatives rendant les collectivités plus efficaces et plus résilientes afin de faire face, ensemble. Cela signifie des dépenses extraordinaires, des reports d'échéances, le refus d'alourdir la fiscalité, la nécessité d'une solidarité locale avec les entreprises, les commerces, les artisans, et avec celles et ceux qui perdent leurs gagne-pain.

Au niveau politique, la recherche de solutions doit passer avant les clivages artificiels, le pragmatisme l'emporter sur les postures, les décisions doivent surtout se concrétiser rapidement. Des pans entiers de la prospérité vaudoise sont menacés. Ce canton doit beaucoup à son ouverture, à son rôle de carrefour, aux tourismes sanitaires, éducatifs et au rayonnement international des quelques entreprises et associations. Nul ne sait quand ces échanges fructueux retrouveront leur niveau de 2019. Il faut agir sur deux axes. À court terme, favoriser la production et la consommation locales, en allégeant les charges et en maintenant le niveau des investissements publics. À moyen terme, l'innovation, la formation, les études et la recherche sont nos meilleures pistes pour nous adapter. Avec Florence Bettschart-Narbel, nous ferons tout pour y contribuer à Lausanne et appuyer celles et ceux qui s'engagent.

Mars 2021
Élections communales

Nos candidats PLR à la Municipalité de Lausanne

- Florence Bettschart-Narbel
- Pierre-Antoine Hildbrand
  Municipal

UN DÉFICIT DE RECETTES DE 164,2 MILLIONS UNE PREMIÈRE DEPUIS 15 ANS...

par Alexandre Berthoud,
député, vice-président PLR Vaud,
président de la COFIN

La majorité de centre-droite s'est battue pour éviter la pérennisation de charges peu maîtrisables face à un gouvernement à majorité de gauche.

Si pour certains, le mois de décembre rime avec festivités, pour ma part, en tant que président de la Commission des finances, il est plutôt synonyme d'étude du budget de l'État de Vaud. Mais quelle que soit la signification de ce mois de décembre, la crise sanitaire et économique vient ternir toutes activités. En effet, pour la première fois depuis 15 ans, le budget de fonctionnement du Canton présente un déficit de recettes de 164,2 millions. Si ce budget a été construit sans tenir compte du Covid, il reste toutefois très fragile : le contexte économique instable et ses conséquences ne peuvent en effet pas encore être évalués avec précision.

La bonne situation financière actuelle de notre Canton nous permet de rester optimistes mais il y aura lieu, à l'avenir, de s'attacher à préserver l'équilibre des finances du Canton. Cet équilibre est celui que le Parti socialiste cherche à rompre, par l'intermédiaire du député Pierre Dessemontet, notamment en demandant la suppression du respect de la notion du *« petit équilibre »* inscrit dans la Constitution vaudoise. Celui-ci y est définit ainsi : *« Dans le budget de fonctionnement, les recettes doivent dans tous les cas couvrir les charges avant amortissements »*.

La majorité de centre-droite, très souvent fragilisée en fonction des sujets de société, a, dans le cadre de ce budget, su garder la tête froide. En effet, elle s'est battue pour éviter la pérennisation de charges peu maîtrisables face à un gouvernement à majorité de gauche. À l'instar des budgets précédents, d'importantes augmentations apparaissent dans les domaines du social, de la santé et de l'enseignement. Sur les 350 nouveaux postes créés, 224 concernent l'enseignement. Cette allocation croissante des ressources financières de l'État, tout comme celle liée aux mesures sociales devront être interrogées et *« challengées »* plus sérieusement à l'avenir.

Les travaux en lien avec la Loi sur l'organisation et le financement de la politique sociale, soit l'accord *« canton-communes »* nous a fortement occupé durant les débats. Le travail remarquable de notre conseillère d'État Christelle Luisier mérite ici d'être salué : elle a réussi à construire et proposer un accord que les communes attendaient depuis de nombreuses années. Nous pouvons désormais nous concentrer sur la péréquation intercommunale qui nécessite une réforme dans les plus brefs délais.

Nous pouvons encore relever plusieurs victoires PLR dans le cadre des travaux parlementaires sur ce budget. En premier lieu, le refus d'entrer en matière sur l'augmentation du plafond de 20 millions dans le cadre de la mise en œuvre du droit de préemption de l'État au sens de la LPPPL. Le Conseil d'État demandait l'aval de nos députés sur la création du fonds FAIR pour lui permettre de réaliser ses achats immobiliers stratégiques. Or, cet outil n'était pas le bon pour exercer son droit de préemption et cette augmentation a donc été tout simplement balayée par le Grand Conseil contraignant le Conseil d'État à totalement revoir sa copie. De surcroît, la baisse du taux d'imposition du bénéfice des associations, fondations et autres personnes morales fait suite à l'interpellation de notre collègue députée Florence Gross et supprime ainsi l'inégalité fiscale introduite avec l'entrée en vigueur de la RIE3. Enfin, nous ne pouvons que nous réjouir de la baisse du taux d'imposition cantonal de 1 point pour les personnes physiques que le PLR appelait de ses vœux.

Prenez soin de vous et des autres !

Soyons prudents, résilients, et optimistes ! TRIBUNE

La culture coronavirée

par Alexandre Legrain,
membre des JLRV,
municipal de Crassier
et candidat à la Municipalité

Covid oblige, ces derniers mois, bien des secteurs ont été restreints dans leurs activités, voire tout simplement fermés. La culture ne fait pas exception. Il s'agit là même de l'un des domaines les plus durement frappés par la crise. Classées dans la catégorie des *« non-essentielles »*, on a parfois de la peine à se représenter l'importance des activités culturelles.

En effet, aller au théâtre, regarder un film ou écouter de la musique ne semble pas indispensable à notre survie, particulièrement en période de crise. Mais est-ce vraiment le cas ?
D'un point de vue économique, une récente étude de l'Office fédéral de la statistique – la première du genre – avance plusieurs chiffres pour le moins intéressants. Entre 2018 et 2019, la culture ne représentait pas moins de 15,2 milliards de francs de valeur ajoutée pour l'économie suisse, soit près de 2,1 % du PIB. À noter que les subventions de l'État ne sont pas prises en considération pour ce calcul. Pour la même période, 312 000 personnes travaillant dans ce secteur ont été recensées, soit environ 6,3 % des actifs du pays. En tout, on comptait 63 639 entreprises ayant une activité créatrice. Autrement dit, plus d'une entreprise sur dix (10,5 %) est active dans l'économie culturelle, de près ou de loin.
Pour donner quelques points de comparaison, la production alimentaire et de tabac représentaient à eux deux 12 milliards de francs en 2018 contre 19 milliards pour le tourisme. L'activité créatrice a donc un véritable poids économique sous-estimé dans notre pays. Et c'est sans compter les (très) nombreux emplois qui en dépendent.
Au-delà des chiffres, la culture a été fondamentale pour le bien-être de la population. Aurait-on pu imaginer passer cette période exceptionnelle – en particulier la première et la deuxième vague – sans films, sans musique, sans humoristes, etc. ? Tous ces arts ont dû se réinventer pendant la crise. Les chanteurs et le public ont été réunis par vidéoconférence, des comédiens ont lu des contes en live sur les réseaux sociaux, les humoristes se sont produits depuis chez eux… À cela s'ajoute le regard critique que donnent les acteurs de la culture sur notre société. Procédé indispensable afin de remettre les événements en perspective et de questionner notre société et ses pratiques. Bref, difficile d'imaginer pareille année sans les efforts d'adaptation colossaux que les acteurs culturels ont réalisés. Si les trois repas journaliers représentent la nourriture du corps, la culture est celle de l'âme.

Difficile d'imaginer pareille année sans les efforts d'adaptation colossaux que les acteurs culturels ont réalisés.

Trop considéré comme un loisir – *« la cerise sur le gâteau »* – dont on peut aisément se passer en période de crise, le domaine culturel a été injustement traité. Les théâtres ont fait partie des premiers à devoir baisser le rideau et ont été parmi les derniers à rouvrir. Les conséquences économiques et sociales seront lourdes ; elles le sont déjà. Ainsi, la culture a été jugée comme *« non-essentielle »*. Force est de constater que rien n'est moins vrai.

TRIBUNE
Prochaine parution
Mercredi 20 janvier 2021

Délai rédactionnel
Lundi 11 janvier 2021

Mauvais perdants ou déni de démocratie ?

par Carole Dubois,
députée, municipale,
présidente du Groupe PLR
au Grand Conseil,
candidate à la Municipalité

Après la votation du dimanche 29 novembre, la question de la majorité de cantons fait débat dans la presse et les réseaux sociaux.

Bref rappel historique : la Constitution suisse de 1848 prévoit, afin de garantir la représentation des cantons de taille modeste et tenir compte de la diversité culturelle, religieuse et linguistique, que les initiatives populaires et les votations modifiant la Constitution requissent la double majorité du peuple et des cantons pour être acceptées. Depuis l'introduction de l'initiative populaire en 1891, 481 textes ont été soumis à la double majorité. C'est la deuxième fois seulement depuis 139 ans, qu'un objet est refusé par la seule majorité des cantons.

La Suisse n'ayant pas de Cour constitutionnelle, ce mécanisme de double majorité la protège du risque d'initiatives populaires irréalistes et dangereuses pour notre pays. C'est un des éléments qui en garantit la stabilité sociale et politique. C'est un des fondements de notre fédéralisme, garant des équilibres et de la cohésion nationale.

La même dualité s'exerce au niveau des Chambres fédérales. Le pouvoir législatif exercé par l'Assemblée fédérale est l'autorité suprême helvétique. Or, au sein du Conseil des États, les cantons sont tous représentés par un nombre égal de sénateurs, dans le même respect de représentativité que la double majorité.

Nous avons assisté ces dernières semaines à une levée de bouclier des partisans de l'initiative *« entreprises responsables »* qui s'insurgent et remettent en doute ces outils démocratiques.

Simple accès de mauvaise foi émanant de mauvais perdants ou déni de démocratie ? Assurément ce dernier.

Arguer que certains cantons valent plus de d'autres, instaurer des citoyens de première ou de seconde catégorie, est tout simplement une insulte à notre système démocratique et à notre fédéralisme, garant, là encore, de notre stabilité. Notre système s'est construit sur la solidarité et le sens de la pondération. Les *« petits »* cantons ont tout autant leur mot à dire et doivent pouvoir s'exprimer pleinement, même si, mathématiquement, la voix d'un citoyen d'Appenzell Rhodes-Inférieures vaut quarante fois plus qu'un citoyen zurichois.

Ce n'est néanmoins pas la première fois que des doutes sont formulés sur un système qui date de 1848 et qui devrait être adapté à la Suisse d'aujourd'hui. Des projets de réforme sont d'ailleurs sur la table des négociations (majorité à deux tiers des cantons, pondération de la voix des cantons en fonction de leur taille, etc.), le sujet n'est donc pas clos et devra faire l'objet d'un véritable processus démocratique.

Ces réformes, qui modifieraient la Constitution, devront être soumises au peuple suisse et... à la double majorité. C.Q.F.D. On ne balaie pas du revers de la main un système éprouvé pour la seule raison que l'on est incapable de reconnaître l'issue démocratique d'un scrutin.

C'est la deuxième fois seulement depuis 139 ans, qu'un objet est refusé par la seule majorité des cantons.

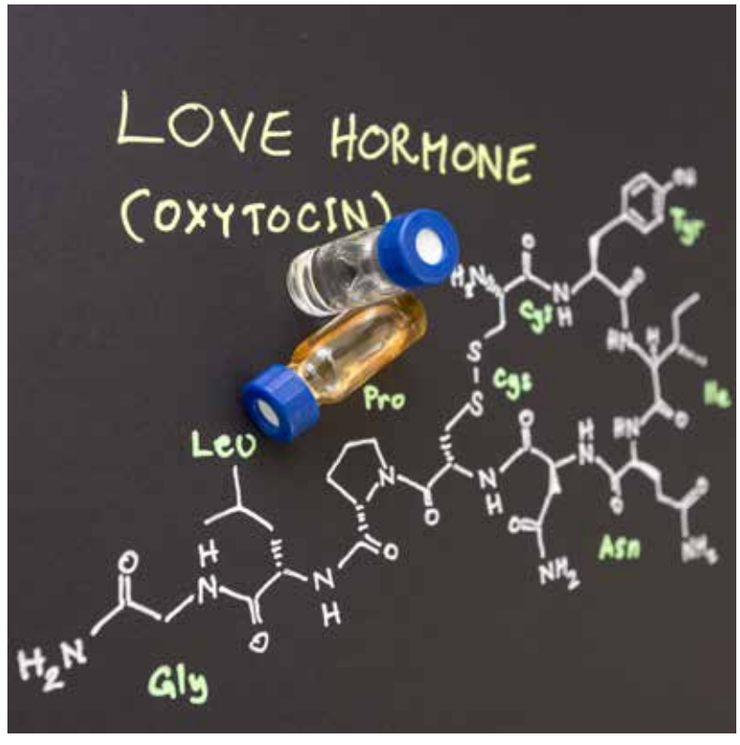
PLR
Les Libéraux-Radicaux
Vaud

Horaire du secrétariat pendant les Fêtes

Nos bureaux seront fermés du 23 décembre 2020 au 3 janvier 2021

DIEU, L'OCYTOCINE ET NOËL

par Jean-François Ramelet,
pasteur,
responsable de *« l'esprit sainf, une oasis dans la ville »* à Lausanne



L'ocytocine est une hormone sécrétée dans notre cerveau et qui agit sur notre libido, notre sexualité. Elle est libérée par les caresses, la tendresse. L'ocytocine stimule notre capacité à créer des liens, c'est pourquoi on l'appelle – abusivement selon les spécialistes – l'hormone du bonheur, du bien-être ou de l'attachement.

Contrairement à la langue française qui n'en a qu'un, la langue grecque a plusieurs mots à sa disposition lorsqu'elle veut parler de l'amour.
Parmi eux, il y a le mot *« eros »* qui désigne l'amour charnel, sensuel, l'amour-passion qui unit les corps. C'est cet amour que favorise l'ocytocine. Selon les neurosciences et la biologie, *« l'amour-eros »*, serait de fait bien moins romantique que ce que nous l'imaginons, puisqu'il est un savant mélange de chimie, d'hormones, de phéromones, de neurotransmetteurs dont les effets conjugués ont pour but notamment d'assurer la reproduction de l'espèce humaine. Paradoxalement *« l'amour-eros »* n'a rien de très sexy.
Les Écritures n'ont rien contre *« l'amour-eros »*. Dans les Évangiles, Jésus ne disqualifie pas cet amour ni le plaisir qu'il procure à ceux et celles qui s'aiment. Mais c'est d'un autre amour dont Jésus est le héraut et le témoin. De cet autre amour, il en fera même les deux seuls commandements qu'il nous laissera de son passage : *« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force et tu aimeras ton prochain comme toi-même »*.
Le mot grec approprié pour nommer cet amour est *« agape »*. En français, il faudrait parler de *« l'amour-agapé »* comme de cette capacité à accueillir, à accepter, à nous émerveiller de l'autre. En un mot, l'amour altruisme.
Cet amour-là n'est pas un sentiment, ni une émotion, ni un affect, ni le produit d'une réaction chimique, mais c'est un choix.
Un choix conscient et résolu qui prend sa source dans cette conviction qu'il existe dans tout être humain la trace du divin. Pendant son ministère public, Jésus n'a eu de cesse de nous ouvrir les yeux sur cette réalité invisible : il y a de la transcendance en l'autre. Certes, la plupart du temps, cette empreinte divine en l'autre, ne nous saute pas aux yeux. Elle est même le plus souvent enfouie très profond, sous bien des ruines, des décombres et des carapaces ; mais elle est là.

« *L'amour-agapé* », cette capacité à accueillir, à accepter, à nous émerveiller de l'autre. En un mot, l'amour altruisme.

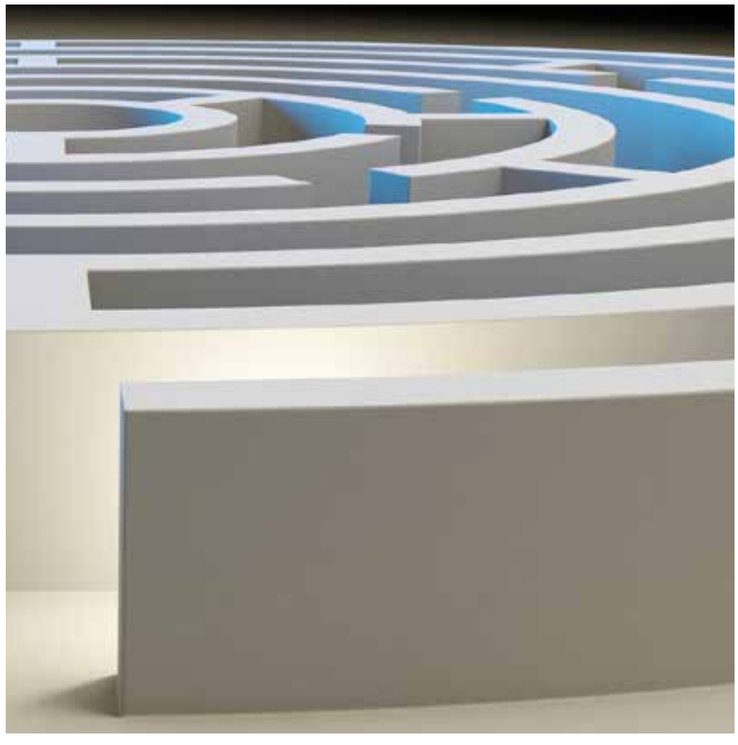
Il y a de la transcendance en l'autre, quelle que soit la couleur de sa peau, son genre, ses préférences affectives, qu'il soit en bonne ou en mauvaise santé, qu'il soit riche ou pauvre. C'est ce qui fait que l'autre est revêtu d'une dignité que nul ne pourra lui ravir. Le christianisme n'a pas pour but de nous faire croire en des choses incroyables, si ce n'est en cette vérité qui change le regard que nous portons les uns sur les autres et sur nous-même. Cet amour-là ne s'oppose pas à *« l'amour-eros »*, mais il est tout aussi essentiel pour l'aujourd'hui et l'avenir de notre humanité.
« L'amour-agapé » s'est fait chair et il a habité parmi nous, c'est ce que nous fêtons à Noël. Un cadeau inestimable.

Un seul slogan :
abonnez-vous à TRIBUNE...

L'introuvable Europe de la défense

par Pierre Schaeffer

La présidence Biden qui s'ouvre le 20 janvier 2021 marquera-t-elle une rupture avec la politique étrangère de Trump inspirée par un double repli isolationniste et protectionniste ? La réponse s'appliquera à deux enjeux majeurs : la réaffirmation de l'engagement américain au service de la défense occidentale, c'est-à-dire au sein de l'OTAN et la mise en œuvre d'une défense européenne.



La stratégie européenne de défense devient dès lors un satellite de celle de l'Occident, à défaut de toute autonomie.

L'engagement des États-Unis au sein de l'OTAN reste une vraie question, après quatre années Trump et les coups de butoir portés au principe même d'une stratégie occidentale de défense. La première offensive de Trump portait sur le financement de l'alliance, sur son poids jugé excessif pour l'Amérique et la part insuffisante assumée par l'Europe, l'Allemagne en particulier. Cette même Allemagne était accusée d'ambiguïté dans ses relations avec la Russie, à la fois menace pour l'Europe, comme l'avait vérifié l'annexion de la Crimée, et lieu d'étroite coopération attestée par le gazoduc Nordstream. Trump n'avait pas tardé à tirer les conséquences de ce réquisitoire : il retirait l'équivalent d'une division stationnée en Allemagne pour augmenter les forces américaines en Pologne et surtout posait la question de l'article 5 du Traité de l'Atlantique nord, relatif à la solidarité automatique de l'alliance en cas d'agression contre l'un de ses membres.

L'enjeu de l'implication contestée des États-Unis dans la défense occidentale, c'est le retour au premier plan du projet de défense européenne, avancée par Macron au nom d'un constat, *« la mort cérébrale de l'OTAN »*, et d'un impératif, l'adéquation de la stratégie de défense à la souveraineté européenne. Avant même l'installation du président Biden à la Maison-Blanche, ces questions ont déjà reçu une réponse, nuancée sur l'engagement américain, négative sur la création d'une défense européenne autonome. L'engagement américain au service de la défense occidentale sera rappelé dès janvier par Biden qui assistera au sommet extraordinaire de l'alliance où il confirmera la fin décrétée par Trump du rôle de gendarme du monde de l'Amérique, manière de ne pas revenir sur le retrait américain du Moyen-Orient. La deuxième menace qui pèse sur la sécurité occidentale est à rechercher du côté de la Russie et de la Chine. Biden devrait confirmer l'horizon tracé par Trump, l'augmentation des budgets militaires à 2 % de la richesse nationale pour les membres de l'OTAN, orientés en Europe sur les forces conventionnelles et dans le Pacifique sur la puissance navale.

La stratégie européenne de défense devient dès lors un satellite de celle de l'Occident, à défaut de toute autonomie. La France ne sera pas suivie par ses partenaires européens, parce qu'elle n'est pas reconnue comme chef de file de la défense européenne, malgré son engagement en Afrique au service de la lutte contre l'islamisme. Quant à sa puissance nucléaire, elle n'a pas valeur de bouclier pour les autres États européens.

Les médiocres résultats de l'engagement français au Liban après la destruction du port de Beyrouth sont là pour le prouver. Le niet allemand à une défense européenne autonome n'est pas venu de la chancelière Angela Merkel, mais de sa ministre de la Défense et présidente de la CDU, Annegret Kramp-Karen Bauer, qui a récusé *« l'illusion »* d'une autonomie stratégique de l'Europe. C'est la version achevée de la politique de défense allemande après la création de la RFA en 1949, après l'abandon du projet de Communauté européenne de défense en 1954, et le refus de toute intervention allemande hors du territoire national.

La présidence Biden revêt d'abord, en termes de politique étrangère et de défense, une valeur de principe: l'Amérique reste la clé de voûte de l'OTAN, attestée par l'article 5 du traité et l'Europe ne peut que rattraper son retard au niveau des dépenses militaires pour mieux s'abriter derrière le bouclier américain.

DES YEUX DE CHAT

par Fabienne Guignard

Quand je voyais à la télévision des centaines de Chinois à vélo, portant des masques chirurgicaux comme on porte une écharpe pour aller se promener, je pensais naïvement que c'était à cause de la pollution. Et c'était bien à cause de la pollution…

En croisant en janvier quelques étudiantes asiatiques de l'École hôtelière à la Migros d'Épalinges, masquées jusqu'aux oreilles avec leur bonnet de ski, je me disais qu'elles étaient un peu cinglées… Faut pas rigoler, des masques antipollution à Épalinges… sauf que c'était pas pour ça…

Nous voilà aujourd'hui à tous porter ce masque hideux pour nous protéger, car il est vraiment hideux. Les masques en tissu, c'est bien pire… Les voilà la plupart du temps bariolés, à fleurs, bricolés avec des restes de tissus trouvés dans l'armoire couture de grand-maman. Si au moins ils étaient unis… Mais non, la mode est à l'imprimé.

Et voilà que les leaders politiques doivent en porter un lors de chacune de leur apparition. Pour l'exemplarité. Mais pour eux, c'est épouvantable… Se montrer moche, tout sauf à son avantage, c'est dur dur… Alors ils font de la résistance à chaque fois que c'est possible. Ils l'enlèvent dès qu'ils le peuvent, le *« touchotent »*, le plient et le mettent dans leur poche. Personne ne leur dit qu'il ne faut pas faire ça… Ils le remettent après vous croyez ?

Un seul chef d'État a réussi à faire de son masque un atout de communication, c'est notre Angela. Avec son masque blanc en forme de bec, elle se distingue de ses copains. Parfait pour l'assortir à toutes ses petites vestes de couleur à trois boutons. Sûr qu'elle a sa petite réserve personnelle pour ne jamais être prise au dépourvu… Sûr aussi qu'elle les paie avec ses sous lorsqu'elle va faire ses commis le vendredi après-midi dans sa Superette en face de son bureau… Chez nous, c'est pareil…

Avec son masque blanc en forme de bec, Angela se distingue de ses copains. Parfait pour l'assortir à toutes ses petites vestes de couleur à trois boutons.

Mais pour séduire son auditoire, un masque sur la figure, c'est loin d'être idéal. Il ne reste que les yeux… Mais ceux qui portent des lunettes ne partent pas avantagés. Déjà il y a la buée… Regardez l'ami Jean Castex, le premier ministre français par exemple. Même quand il porte ses lunettes, il les cherche tant il est perturbé… Vive les lentilles de contact…

Cette fameuse Covid-19, tueuse, a un petit effet pervers.... Elle favorise la gent féminine. C'est bien la première fois… La voilà qui nous oblige à mettre nos yeux de biche en valeur. Un petit tour chez Globus pour peaufiner la chose, un joli eyeliner et un mascara waterproof dans le sac… Quelques petites ombres à paupières aussi pour varier les plaisirs. Soyons prudents, prévoyons des stocks au cas où… Comme les shampoings, il faut soigner sa couleur et l'effet brillance. Une petite retouche avant chaque sortie publique et le tour est joué… Nous voilà belles avec notre masque chirurgical bleu turquoise… *« T'as de beaux yeux, tu sais »* est devenu le slogan de l'année. Simonetta l'a bien compris, elle qui vient d'entrer à la 56e position des femmes les plus influentes du monde… Son regard bleu acier y serait-il pour quelque chose…

On le sait aujourd'hui, avoir des élus qui ont de beaux yeux, c'est important par les temps qui courent…

***« T'as de beaux yeux, tu sais »* est devenu le slogan de l'année.**

ON MET LE FEU

par Jerry Khan & associés

CYCLO-CLUB

La DGMR (Direction générale de la mobilité et des routes) sous la houlette de Mme Gorrite s'est muée en plus grand Club cycliste du canton. Ils ont réussi à peinturlurer toutes les routes du canton avec des bandes jaunes, au mépris des automobilistes et de la sécurité routière, pour soi-disant lutter contre la Covid. On se réjouit de croiser le Conseil d'État à vélo et pas en Mercedes noire avec chauffeur…

LE CASSE DU SIÈCLE

Les finances de l'Hôpital de Rennaz sont de plus en plus catastrophiques. Après avoir explosé les montants d'investissements, avec des dépassements de dizaines de millions, maintenant ce sont les coûts d'exploitation qui sont montés en orbite lunaire. L'héritage de Pierre-Yves Maillard n'a pas fini de nous coûter très cher…